

LE GOLFE DU MORBIHAN

RENCONTRES ENTRE TERRE, CIEL ET MER, DE PORT-NAVALO À LOCMARIAQUER



12

13

« Le Golfe est comme une boule à facettes... tous les miroirs sont comme des situations, des conditions, des lieux, des courants, des zones de calmes ou de puissance. » Jules Philippe



26

27



MANUEL JACOBÉE (TEXTE PROVISoire)

Patron de la vedette SNSM d'Arzon

Je suis né sur le Golfe et avant moi, mon père a été président de la station SNSM d'Arzon pendant 36 ans et il a servi la cause du sauvetage en mer pendant 50 ans.

Je suis moi-même engagé et bénévole au sein de la SNSM depuis 20 ans et le patron de la vedette SNSM Arzon-Port-Navalo depuis 10 ans. Je suis également pompier volontaire. On devient patron d'une vedette de la SNSM, suite à une proposition du président de la station et à l'approbation de l'équipage.

Etre patron d'une vedette SNSM c'est d'abord être bénévole, ce qui implique du temps et de la disponibilité associés à une bonne connaissance du secteur, une bonne connaissance des procédures d'intervention, de la sécurité, de la mer et de ses dangers ; enfin une bonne connaissance des membres de l'équipage avec qui l'on embarque. Ce mandat est validé par le siège national de la SNSM pour six années renouvelables.

Ensuite, charge au patron de s'assurer de la qualité des équipiers lors des recrutements, de l'entretien du matériel, des formations et des opérations en mer.

Notre activité est principalement saisonnière et estivale même si l'on s'entraîne toute l'année et que l'on entretient le navire pour être performant à la moindre intervention.

Nous constatons qu'en début de saison (au début du printemps) nous avons un pic d'interventions car les plaisanciers remettent leur bateau à l'eau sans faire les vérifications d'usages. Ensuite, c'est plus calme jusqu'à la haute saison (juillet et août), période pendant laquelle nous effectuons la majorité de nos opérations.

Notre zone d'intervention n'est pas limitée au golfe du Morbihan (il y a une autre station à Port Blanc, qui est plus dédiée au golfe). Quand nous sortons du Golfe, nous intervenons dans la baie de Quiberon et nous pouvons aller jusqu'à Houat, Hoëdic mais aussi dans l'est, jusqu'à Penvins.

Sur toutes les côtes françaises, la SNSM assure 55% des sauvetages en mer pour le compte de l'État. que je connais moins et qui peuvent être des pièges, selon la marée et la météo.

Notre bateau est une vedette de première classe, une embarcation nouvelle génération de 14m85 de long, 4m50 de large, propulsée par 2 moteurs de 450cv pour une vitesse de croisière de 24 noeuds quelque soit l'état de la mer, un navire insubmersible et auto-redressable.

Pour chaque intervention, notre effectif d'embarquement minimum est de six parmi lesquels on retrouve donc : un

patron, un mécanicien, quatre équipiers. Suite à une chaîne d'alerte qui débute par le Cross qui contacte le patron, tous les membres et équipiers - dix-huit, dont deux femmes - sont sollicités...répondent ceux qui sont disponibles. En 10 à 12 minutes nous sommes capables d'appareiller pour partir sur la zone d'intervention. Beaucoup de nos opérations sont des remorquages de navires en panne et ce type d'intervention est payant car si nous devons une assistance gratuite et obligatoire aux vies humaines, ce n'est pas le cas des assistances aux biens. On constate qu'aujourd'hui les gens ont pris l'habitude d'être assisté et qu'ils voient dans la SNSM, comme un service d'assurance ou un «service consommateur». Ils ne cherchent même pas à trouver la panne alors que la plupart du temps, c'est une micro panne réparable (comme par exemple un coupe-circuit qui a sauté). Mais nous ne jugeons pas, et comme l'on doit assistance, on met les gens en sécurité en les ramenant à terre avec leur bateau.

La SNSM ne vit que des dons. Notre seule manière d'exister est liée à la générosité de chacun et au bénévolat de ses membres. Malheureusement ce sont les drames que vit la SNSM (comme celle de la vedette des Sables d'Olonnes en 2019) qui provoquent souvent une vague de dons et un

grand élan de générosité. Mais c'est trop ponctuel car c'est lié à l'émotion entretenue par les médias, qui soulève une vague de solidarité éphémère mais non fidèle donc incompatible avec nos besoins financiers constants pour renouveler, entretenir nos bateaux, nous former et les subventions de l'état ne suffisent pas à relever le défi qui est le nôtre à chaque intervention.



« Le Golfe comme un aimant, attirait de nombreux visiteurs et les maisons battaient leur plein en été. »

Brigitte Le Béon



210

Ulpalum ab id eture pro quuntius ipsam



211

Dis denit dit, cor sequo is minvel eum velenim a ne